



Union
Syndicale
Solidaires

2 rue chavanne - 69001 Lyon

tél : 04 78 30 49 54

email : sud.crc.rhone@wanadoo.fr

site : www.sudsantesociaux69.org

Nous voulons travailler en étant protégés et des augmentations de salaires

Le gouvernement va octroyer une prime aux hospitaliers dont le montant (maxi de 1500€) variera selon qu'on travaille dans une région fortement touchée par le coronavirus ou pas.

On pourrait dire que c'est mieux que rien et que cela va mettre un peu de beurre dans les épinards. Pour SUD Santé Sociaux, cette prime est une fausse bonne solution.

D'abord, une prime ne protège pas contre l'infection qui peut être très grave.

Le gouvernement espère sûrement faire oublier sa responsabilité écrasante dans l'ampleur de la crise sanitaire (hôpitaux affaiblis depuis des années par les restrictions budgétaires, les effectifs insuffisants, les fermetures de lits et de services, le manque ahurissant de moyens de protection, de tests, de respirateurs, ...). Nous entendons bien lui rappeler fortement qu'il a envoyé les hospitaliers, et bien d'autres, au casse-pipe.

Cette prime différenciée selon les régions est un moyen de diviser les hospitaliers alors qu'il y a eu des transferts de malades entre régions, alors que des soignants sont allés donner un coup de main loin de chez eux. Et qui nous dit que les régions moins touchées aujourd'hui ne vont pas être submergées demain ? Et puis le coronavirus n'est pas la seule maladie infectieuse. Bien d'autres, parfois très graves aussi, sont soignées tous les jours dans les hôpitaux.

Cette prime va mettre UNE FOIS du beurre dans les épinards. Le reste du temps, au menu, ce sera soupe à la grimace.

Nous voulons du beurre tout le temps, c'est à dire des augmentations de salaire qui, elles, sont durables. SUD revendique 400€ pour tous : titulaires, stagiaires, contractuels, soignants, médico-techniques, administratifs, techniques et ouvriers.

La mode maintenant est d'accorder des primes défiscalisées et exonérées de cotisations sociales (les charges comme ils disent !).

La conséquence, c'est moins d'argent pour la sécurité sociale et donc le système de santé et on voit où cela nous mène.

La conséquence, c'est moins d'argent pour les services publics dont les manques nous sautent aux yeux.

Ils ont compté leurs sous, et maintenant les morts !

L'hôpital public est notre bien commun. Il lui faut les moyens de fonctionner correctement avec des personnels plus nombreux, mieux traités, mieux payés.

Lyon, le 20 avril 2020